

Intervention



Comportement en rupture

Number 12, June 1981

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1247ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Intervention

ISSN

0705-1972 (print)

1923-256X (digital)

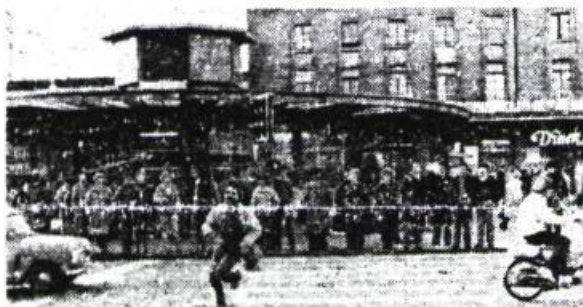
[Explore this journal](#)

Cite this article

(1981). Comportement en rupture. *Intervention*, (12), 39–39.

COMPORTEMENT EN RUPTURE

Comportement en rupture



W. Von Gunter (Photo PA Giesser)



Que fait cet homme ? Que lui arrive-t-il ? Est-il poursuivi ? Tourne-t-il dans un film ? Non. Il est seul. Beaucoup diront « c'est un dingue », d'autres, qu'« il est spécial ». Le Groupe Untel parle de comportement en rupture.

Des centaines de personnes dans plusieurs pays ont réalisé des comportements en rupture. On les appelle aussi performer. D'autres encore ont des comportements en rupture sans le savoir. C'est à ceux-là particulièrement, non artistes, que la proposition s'adresse : se mettre en situation de comportement en rupture, faire photographier l'ac-

tion, envoyer le constat photo, avec ou sans textes, au Groupe Untel qui rassemble les documents pour en faire un livre.

Vous pouvez tous collaborer en prenant plus ou moins de risques.

Libération publiera chaque jour cette semaine une ou plusieurs photos dans les pages variétés, témoins de tel comportement.

Le livre est ouvert à tous les comportements : politiques, humoristiques, dangereux, agressifs, narratifs, textuels.

Envoyer les documents à UNTEL, 18 rue Brochant, 17ème.

LIBERATION LE 2 JUIN 1980

RUPTURES

DANS LE COMPORTEMENT

Sur une photo, un homme se tient immobile sur les bandes blanches d'un passage pour piétons. Autour de lui les voitures passent en flou. Un texte accompagne la photo : « La réalité est-elle ce que l'on perçoit ? L'homme sur la photo est resté comme immobile dans le désert à écouter le silence ». Le groupe Untel, des performers et des artistes graphiques, ont eu l'idée de réaliser un livre sur « les comportements en rupture avec le quotidien, l'environnement, le vécu ». Ils invitent « toutes les personnes ou groupes qui ont pratiqué ce type d'expérience à transmettre leurs documents, photos, textes, compte-rendus, dessins ou toute autre trace ». Ils ont déjà reçu 150 témoignages.

Comme celui de Jacques qui a passé la Fête de l'Huma à serrer la main de Georges Marchais et à se faire photographier au même moment. Il y est arrivé 23 fois. Jonier, un argentin, a placé une pièce de monnaie au centre d'une place et a photographié l'instant où quelqu'un se baisse pour la ramasser. Dans le genre « caméra invisible », une Américaine, Ann, a placé des poubelles industrielles dans une rue de New-York et a photographié les réactions des automobilistes. Ils ont tous préféré faire du slalom plutôt que de s'arrêter pour enlever les poubelles.

Une jeune femme marque avec un tampon « no man's land » son sein et le photocopie dans une librairie de quartier. Une autre se fait photographier dans la rue la jupe relevée et s'intitule « la photographe au cul air ».

Des belles photos viennent de Hollande où une femme se masturbe sur une banquette de café au milieu de consommateurs qui ne remarquent pas la scène. Un jeune homme, qui ne signe pas, envoie sa photo dans une position yogique qui lui permet l'auto-sexualité.

Julie, une Américaine de Colombus, s'adonne au « mail art ». Elle distribue à des gens dans la rue des lettres qu'elle écrit à une personne aimée, forçant ainsi les lecteurs à se mettre dans la position du destinataire original. Elle explique : « mon intention était de communiquer avec des gens avec qui je n'ai normalement pas de contact. Je mettais une enveloppe pour la réponse. 18% d'entre eux m'ont répondu. Dans la rue j'ai eu diverses réactions. Un homme me demanda de lire la lettre à haute voix puis engagea une longue discussion sur mes raisons et sur les ramifications d'une telle activité. Le concierge de la tour où est mon bureau prit le « love » final pour lui et conclut que c'était une lettre d'amour que je lui adressais. Les gens eurent une attitude servile, de peur ou de défense. Les réactions varièrent de l'amusement franc à la condescendance ou la colère. » L'art épistolaire est aussi pratiqué par Anna Banana qui, à San Francisco fait du « fe-mail art ». Elle écrit sur le corps de ses amis avec un feutre ou leur rase les poils de la poitrine en traçant des mots.

S'il vous arrive aussi d'avoir des comportements étranges, envoyez votre témoignage au groupe Untel avant le 31 décembre. Un livre est en préparation aux éditions « Cheval d'Attaque ».

Groupe Untel 18, rue Brochant 75017 Paris.

ANNE-MARIE MORICE - SANDWICH 1054 - 6 DEC 1980